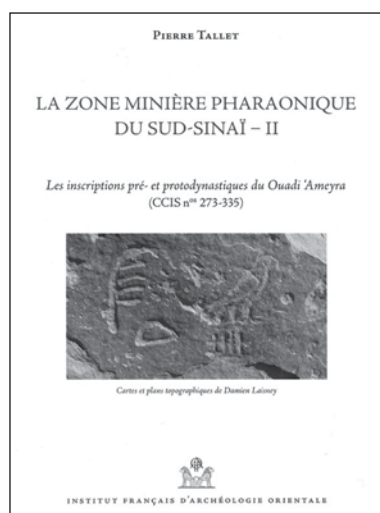


## La zone minière pharaonique du Sud-Sinaï II. Les inscriptions pré- et protodynastiques du Ouadi 'Ameyra (CCIS nos 273-335)

Pierre Tallet

Institut français d'archéologie orientale, Mémoires de l'Institut Français d'Archéologie Orientale (MIFAO) 132. Le Caire, 2015, x+194 p., ISBN 978-2-7247-0672-7



Malgré l'étendue des fouilles menées depuis le 19<sup>e</sup> siècle par les pionniers de l'archéologie en Égypte, surtout dans le sud du pays, notre connaissance des premiers temps de l'histoire égyptienne est par trop partielle, et de nombreux sites restent à fouiller ou à découvrir. Ce constat est encore plus d'actualité pour le delta du Nil, où les travaux concernant la période pré- et protodynastique n'ont pris leur ampleur que depuis une trentaine d'années, et surtout les régions les plus éloignées de la vallée du Nil, telles que les zones désertiques, qui par leur emplacement et leur taille n'ont jamais pu être complètement explorées, bien qu'elles conservent des vestiges tout aussi importants et généralement mieux préservés que ceux de la Vallée. Mais si l'urbanisation, le développement agricole et les pillages de l'après révolution sont les dangers les plus couramment évoqués pour l'Égypte du Nil, la région du Sinaï connaît quant à

elle un climat politique et sécuritaire extrêmement instable qui ont forcé les autorités égyptiennes à interdire la zone aux expéditions archéologiques. La mission de Pierre Tallet dans la partie orientale du Sinaï, menée sous l'égide de l'IFAO et de l'université Paris IV-Sorbonne, s'est arrêtée prématurément pour les raisons évoquées. Les résultats que le directeur de la mission publie dans cet ouvrage nous montrent pourtant l'ampleur des sites qui restent à étudier et l'impact des résultats sur notre connaissance des premiers temps de l'Égypte pharaonique. Le livre présente deux ensembles de documents : les inscriptions protodynastiques du Ouadi 'Ameyra d'une part ; un ensemble de nouvelles inscriptions relatives aux expéditions pharaoniques dans le Sud Sinaï signalées depuis 2011 d'autre part. Ces inscriptions complètent le corpus d'inscriptions publié par Jaroslav Černý dans la deuxième édition de *Inscriptions of Sinai* en 1952 et 1955 (en collaboration avec Alan H. Gardiner and T. Eric Peet) augmenté par l'auteur du présent volume de 272 nouveaux documents en 2012<sup>1</sup>.

La région du Ouadi el-Homr a déjà livré, avec le site de Faras Oum al-Zuebin, un panneau inscrit de toute première importance pour la compréhension de l'occupation égyptienne la plus ancienne du Sinaï. Vandalisé peu de temps après sa découverte, le panneau mentionnant le roi Den a fait l'objet d'une publication dans *Archéo-Nil* qui soulignait l'importance de la région pour les premières expéditions égyptiennes<sup>2</sup>. La découverte du site du Ouadi 'Ameyra a seulement 1,4 km souligne plus encore l'importance de cette région à l'aube de l'époque pharaonique. Trois types de vestiges ont été identifiés :

des inscriptions ; deux structures pillées qui pourraient correspondre à un bâtiment unique ; et un ensemble de 321 tas de pierres pouvant avoir une fonction commémorative. Les inscriptions sont gravées au sol sur des dalles de grès. Cinq grands panneaux inscrits se succèdent sur une longueur de 25 m avec des dessins, notamment des bateaux, une scène animalière, des scènes de massacre et des signes hiéroglyphiques. On distingue trois noms royaux bien lisibles (Narmer, premier roi de la I<sup>re</sup> dynastie ; Djer, troisième roi de la I<sup>re</sup> dynastie ; Neb-Rê, deuxième roi de la II<sup>e</sup> dynastie), une mention de la reine Neith-Hotep, des titres et des noms propres correspondant à des signatures. Les inscriptions comprennent plusieurs motifs de *serekhs* accompagnant des noms royaux difficile à lire, s'étalant de Nagada IIIA2, avec peut-être la mention d'un des rois du cimetière U d'Abydos, jusqu'à la II<sup>e</sup> dynastie. On notera aussi ce qui pourrait être la plus ancienne phrase de l'écriture égyptienne jamais identifiée (« C'est Horus, Itiou »), clairement associée au début du règne de Djer, ainsi que la plus ancienne mention de la ville de Memphis, datée ici du règne d'Iry-Hor. L'absence totale de mobilier archéologique associé aux inscriptions rend la datation des panneaux des plus hasardeuses, notamment pour le panneau I, le plus ancien du site, pour lequel l'auteur propose deux datations basées sur la paléographie : Nagada IIIA2 selon une datation haute liée à l'emploi du motif du faucon ; ou Nagada IIIB suivant une datation basse, démontrant clairement dans les deux cas que l'exploitation du Sinaï a débuté dès la fin de la période prédynastique, au moment-même où l'État égyptien se constitue dans la vallée du Nil.

1. P. Tallet, *La zone minière du Sud-Sinaï I. Catalogue complémentaire des inscriptions du Sinaï*, MIFAO 130, Le Caire.

2. M. Rezk Ibrahim & P. Tallet, King Den in South-Sinai: the Earliest Monumental Rock Inscription of the Pharaonic Period, *Archéo-Nil* 19 (2009), 179-184.

Les découvertes récentes du Sinaï permettent ainsi de retracer au minimum sept nouvelles expéditions dans la région au début des temps pharaoniques, qui s'échelonnent entre Nagada IIIA2/IIIB et la II<sup>e</sup> dynastie, alors qu'on considérait encore récemment que l'exploitation du cuivre et de la turquoise dans cette zone n'avait pas commencé avant la III<sup>e</sup> dynastie. À la lumière des documents rassemblés ici par P. Tallet, il est maintenant formellement démontré que les premières expéditions sont en fait contemporaines des rois de la dynastie 0. Outre ces données historiques de premier ordre, les inscriptions nous renseignent également sur la formation du système hiéroglyphique égyptien, l'ancienneté de la capitale égyptienne des premières dynasties, l'importance de la reine Neith-Hotep bien identifiée sur le panneau associé au roi Djer, la mention de plusieurs faits militaires encore inédits, ou encore les informations relatives à l'organisation

de l'administration égyptienne des premières dynasties. L'auteur s'interroge également sur l'itinéraire des expéditions vers le Sinaï, le nombre de gravures de barques (au moins 20) suggérant un contact par voie maritime, même si les sites portuaires connus du littoral égyptien, Ayn Soukhna et Ouadi Jarf, n'ont encore livré aucun contexte archéologique clairement associé aux premières dynasties. Il reste évident que ces expéditions avaient pour but de prendre le contrôle et d'exploiter la zone minière du sud-ouest de la péninsule sinaïtique, de manière pacifique et parfois peut-être plus violente, comme le rappelle la thématique guerrière de certaines inscriptions.

La deuxième partie de l'ouvrage recense cinq nouvelles inscriptions découvertes depuis 2011 dans la région du Sud-Sinaï. Dans le ouadi Kharig, une scène de chasse gravée sur une paroi rocheuse suggère par son style une composition pré- ou protodynastique proche de celles

du Ouadi 'Ameyra. Les autres inscriptions apportent des informations supplémentaires sur la compréhension des expéditions égyptiennes dans la péninsule durant l'Ancien Empire (Ouadi el-Jarf, littoral occidental du golfe de Suez, IV<sup>e</sup> dynastie) et le Nouvel Empire (Ouadi el-Homr, XX<sup>e</sup> dynastie, règne de Ramsès III; plateau de Sérabit el-Khadim).

À la qualité du propos de cet ouvrage s'ajoute celle des illustrations, cartes et plans en couleurs, ainsi que des outils de recherche très pratiques comprenant un index des noms propres, des titres, des noms de rois, des noms de lieux et des éléments iconographiques. La documentation mise ici à disposition par P. Tallet, accessible et scientifiquement irréprochable, tout comme la synthèse qu'il propose pour l'histoire des premières expéditions égyptiennes dans le Sud-Sinaï, constituent un jalon de première importance dans les débats sur la formation de l'État égyptien.

*Yann Tristant*